

Cathédrale Saint-Pierre
6 septembre 2026
Culte avec cène
Matthieu, histoires de Famille

En ouvrant ce texte, j'ai reçu quelques faire-part destinés à notre communauté. J'ose en faire lecture ce matin, car ils concernent notre grande famille de croyants et de croyantes :

Voici le premier :

Sarah et Abraham ont la joie de vous annoncer la naissance d'Isaac.
« Béni sois-tu, Seigneur pour ce fils venu illuminer notre grand âge. Cet enfant devient la promesse d'une descendance heureuse à notre lignée. »

Un autre :

Son premier cri a transpercé la nuit du palais, Salomon est entré dans le monde avec fougue,
Bethsabée, sa maman et David, son papa, se réjouissent de sa venue au monde.
Que Dieu lui donne la sagesse d'affronter les joies et les difficultés de ce monde.

Un troisième :

Jekonia vient de rejoindre une grande fratrie. Ses frères et Josias, son père, voient enfin une
éclaircie dans la souffrance de la déportation. Le Seigneur ne nous abandonne pas aux mains de
l'ennemi.

Et voici le dernier... juste inscrit : *Naissance de Jésus...*

Ces faire-part, un peu remaniés, je l'avoue pour coller à notre temps, nous sont adressés par la main de l'évangéliste Matthieu.

Matthieu inscrit tous ces personnages illustres ou moins, connus ou absents des textes, dans l'histoire de Dieu et son peuple. Cette histoire, c'est-à-dire aussi une part de la nôtre, commence dans une succession de générations.

Le texte commence par ces mots :

« Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. »

Si nous voulons être fidèles au texte grec, il faudrait traduire par « *Livre généalogique* » ou peut-être même : « *Livre de la Genèse de Jésus-Christ, fils de David et d'Abraham* ».

Le récit pénètre directement le vif du sujet.

J'imagine que pour un.e auteur.e, commencer un livre est toujours un défi.

Soit il peut tranquillement exposer les identités de ses personnages en prenant le lecteur par la main pour une entrée confortable dans le texte, soit l'auteur propose une immersion directe, en faisant plonger d'emblée dans l'action, quitte à déstabiliser le lecteur qui doit réunir petit à petit les pièces du puzzle.

Une autre possibilité s'avère de jouer la connivence avec le lecteur, comme avec une ancienne connaissance. C'est le cas des livres qui suivent une série.

L'Évangile de Matthieu joue aussi de cette connivence et tient pour acquis que Jésus est bien le Christ et que ses auditeurs connaissent David et Abraham

Les autres se raccrocheront aux wagons comme ils peuvent !

Alors,

14 plus 14 générations, soit trois cycles de deux fois 7 générations qui retracent l'histoire d'Israël d'Abraham à David, de Salomon à l'Exil et de l'Exil à Jésus.

Vous suivez ?

Bien entendu, les chiffres portent leur lot de symbolisme. La prédominance du chiffre 7 marque la perfection divine pour montrer que cette généalogie est l'œuvre de Dieu.

Pour parvenir à cet équilibre, bien entendu, il a fallu un peu s'arranger avec l'histoire biblique ...

L'évangéliste a par exemple passé sous silence trois générations entre Joram et Ozias. Pourquoi être tatillon avec la vérité des Écritures ?

L'intention du rédacteur n'est pas une généalogie historiquement fiable, ni même de dérouler une chronologie biologique, mais de dérouler une liste de noms multiples de 7, pour montrer que Jésus marque le commencement d'une série de plénitude dans le monde.

En débutant par Abraham, Matthieu veut souligner l'émerveillement devant l'action de Dieu qui accomplit la promesse faite à Abraham dans le livre de la Genèse :

La parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

2 Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas.

3 Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier.

4 Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier.

5 Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.

La généalogie de Matthieu valide l'accomplissement de cette promesse ... Regardez-vous, regardez autour de vous, nous sommes de générations en générations aussi nombreux que les étoiles du ciel.

Si la généalogie de Matthieu souligne l'accomplissement de la promesse faite à Abram, elle inscrit aussi Jésus dans cette histoire, celle du peuple de Dieu.

L'action de Dieu suscite ce peuple à Jésus.

La généalogie comme une exposition d'une certaine compréhension de l'histoire de Dieu avec son peuple. Une nouvelle Genèse ...

Et comme les textes de commencement de la Genèse, la Genèse de Jésus dans Matthieu donne une lumière à cette naissance, un récit fondateur.

Ce récit offre un commencement et une famille avec des personnalités lumineuses, tortueuses ou ordinaires ...

Parlons de Tamar, une histoire incroyable de celles que les familles tiennent secrète et que l'on évoque à voix basse dans les repas de famille que nous pouvons lire en Genèse 38

Tamar est une femme donnée en mariage à Er, fils aîné de Juda.
Er n'a pas une bonne attitude devant Dieu et il meurt. La loi du Lévitique impose à Onan de prendre sa belle-sœur pour épouse. Onan le fait et cependant refuse de donner une descendance à son frère décédé, cela déplaît à Dieu et Onan meurt.

Le troisième de la fratrie Chêla doit épouser Tamar ... Mais c'est encore un enfant. Le père de famille, Juda, peut-être échaudé de voir sa descendance mourir au contact de Tamar tempore et enjoint à la veuve d'être patiente. Tamar n'a d'autre solution qu'un retour à la case départ chez son père.

Les mois et les années passent et plus de nouvelles pour Tamar.
Elle va user d'un subterfuge en se prostituant sur le chemin ou passe Juda, le Père qui ne la reconnaît pas et passe la nuit avec elle, en lui remettant des gages de son passage en attendant le paiement des services.

Grâce à ces gages, un cachet, un cordon et un bâton.
Juda sera bien obligé de reconnaître cet enfant en déclarant au sujet de Tamar :
« Elle est moins coupable que moi, puisque je ne l'ai pas donnée à Chêla, mon fils ».

Tamar donne naissance à des jumeaux dont je vous livre le compte-rendu d'accouchement :
Quand elle fut au moment d'accoucher, voici, il y avait deux jumeaux dans son ventre.

*« 28 Et pendant l'accouchement il y en eut un qui présenta la main ; la sage-femme la prit, et y attacha un fil cramoisi, en disant: Celui-ci sort le premier.
29 Mais il retira la main, et son frère sortit. Alors la sage-femme dit: Quelle brèche tu as faite! Et elle lui donna le nom de Pérets.
30 Ensuite sortit son frère, qui avait à la main le fil cramoisi; et on lui donna le nom de Zérach ».*

Matthieu ne cherche pas à donner à Jésus une ascendance parfaite et morale. Mais une ascendance ou des hommes (beaucoup) et des femmes (trop peu) ont lutté, pris des risques pour que la lignée puisse se dérouler.

Nous pouvons aussi noter la mention de la femme Urie ... qui rappelle que Salomon est le fils d'un abus de pouvoir de David sur la femme d'un général de son armée et de l'assassinat de celui-ci.

Une lignée bien éloignée des standards de la morale chrétienne plaquée sur la Bible ... mais qui montre à voir ce qui est engendré par Dieu et non par les hommes.

Nous arrivons à Jésus, lui aussi qui a été engendré en Marie ... ce sont les termes que Matthieu utilise aux versets suivants cette généalogie, faisant ainsi le lien entre ce récit de Généalogie et l'enfance du Christ, en passant par Joseph.

Joseph, le père adoptif, ne transmet pas une lignée de sang, mais d'adoption.

Les 42 faire-part de naissance reçus dans la généalogie de Matthieu, ce matin, sont une bonne nouvelle.

Celle d'un nouveau commencement dans une lignée ouverte, joyeuse et sinueuse, comme est la vie humaine.

Nous pouvons faire partie de cette longue lignée :

Il n'est pas question de lien de sang.

Il n'est pas exigé un comportement spécifique.

Il n'est pas demandé une vie sans accrocs.

Non simplement de décider si je veux prendre à la 14 fois 14 fois 14 fois 14 ... et quelques fois en plus générations.

Bienvenue dans la famille,

Amen.

Bruno Gérard